

MISSION MADAGASCAR 24 au 26 Mars 2017

Chères marraines et chers parrains,

8 mois séparent ma dernière mission en Juillet 2016 de celle de Mars 2017. La santé de mon mari ne me permettait pas de partir si loin. Il va mieux, mon énergie et ma sérénité sont revenues. Les problèmes ont été traités au fur et à mesure et au mieux pour les enfants parrainés, les versements des parrainages effectués sans retard. Les bulletins édités trimestriellement sont un lien privilégié entre les adhérents et l'ONG. Merci pour votre compréhension et votre indulgence si vous n'avez pas reçu le dossier personnalisé de votre filleul.

C'est avec une grande joie que j'ai retrouvé l'Ile Rouge et les enfants parrainés au nombre de 109. J'étais accompagnée d'Anne-Catherine, amie retraitée d'Air France marraine d'un petit garçon, qui a assuré le rôle de photographe pendant ces 2 jours.

Dès l'arrivée à l'aéroport d'Ivato, nous avons constaté que l'accueil des passagers s'était encore un peu plus dégradé avec un temps d'attente de deux heures environ pour valider notre visa, récupérer les bagages, passer la douane avec les cadeaux de Noël de la plupart des enfants. Le chauffeur de navette de l'hôtel et son vigile garantissant notre sécurité nous ont attendues patiemment. Les rues sont très peu éclairées et un barrage sauvage pour dépouiller les touristes n'est pas exclu !

La première journée ce 24 Mars est consacrée aux 55 enfants de l'Ecole Publique Mahatsinjo à Alasora. Nous retrouvons Mamy, notre fidèle chauffeur et interprète avec sa connaissance des embouteillages et des petites rues, nous amenant le plus rapidement possible à l'école où nous sommes attendues par ***Isabelle***, notre interlocutrice privilégiée, le nouveau directeur, les institutrices des classes de 7^{ème}. L'une d'elle, Lalaina a été brulée au 3^{ème} degré en renversant une marmite d'huile chaude il y a un mois ; son salaire d'institutrice non contractuel de 17,5€ par mois ne lui a pas permis l'accès aux soins de l'hôpital. Pour être soigné, il faut venir avec tout le matériel nécessaire concernant les soins. Pendant qu'Anne-Catherine visite l'établissement se familiarisant avec les enfants en prenant des photos, ma réunion avec le corps enseignant est très instructive.



Les institutrices ont réussi le bac et une formation pédagogique d'ETAT de 1 à 2 ans à l'issue de laquelle elle est validée par un inspecteur et devient contractuelle pour 6h de cours par jour de 7h à 13h pour un salaire de 110 000 ariary soit 31,5€ par mois. Celles qui ont le bac mais recrutées sans formation pédagogique, trop onéreuse pour l'Etat qui en restreint l'accès, sont rémunérées 60 000 ariary soit 17,5€ par les parents d'élèves. Il y a 6h30 de français obligatoire dispensé par semaine (vocabulaire et grammaire) mais vite oublié car les enfants ne le pratiquent pas chez eux alors que le français est langue officielle au même titre que le malgache. La

bibliothèque de l'école a des livres poussiéreux car les enfants ne s'intéressent qu'aux BD. Interrogé sur le nombre d'échecs à l'examen d'entrée en 6^{ème} (CEPE), le directeur m'a révélé que tout le programme de 7^{ème} a changé au cours du 2^{ème} trimestre 2016 avec un laps de temps trop court avant

l'examen pour préparer les enfants. Ce fut un échec général avec seulement 15% de réussite, mais pouvait-il en être autrement ?

Cette année, la classe de 7^{ème} a été dédoublée avec 45 élèves redoublant dans l'une et 36 élèves dans l'autre classe provenant de la 8^{ème}.

Une formation pédagogique est souhaitée par les enseignants. L'Alliance française assure ces cours de 3 mois à 1 an, 3 heures tous les après-midi, 4 jours par semaine ou pendant les 2 mois de vacances de mi-juillet à mi-septembre en immersion, organisée par le Ministère de l'Education. Nous attendons le prix de ces formations. Avec les dons spécifiques que vous nous adressez et le produit de nos ventes d'artisanat en région parisienne, c'est un objectif qui nous tient à cœur car l'enseignement n'a pas évolué depuis la création de cette école.



A l'issue de cette réunion très utile et la volonté de progresser de ce jeune directeur, c'est avec beaucoup d'émotion que j'ai retrouvé les 55 filleuls grandis, propres, espiègles, joyeux pendant le repas, la distribution de vos cadeaux et notre tête à tête habituel où nous pouvons avoir un échange personnalisé que je peux vous rapporter.

L'après-midi s'est terminé par la distribution des paniers alimentaires avec un contact chaleureux et plein de gratitude des parents, fiers également de nous montrer les plantations du potager, arrosé par les enfants volontaires.

Le Samedi 25 Mars est la journée consacrée aux enfants parrainés chez les soeurs du Bon Pasteur, 19 à Tana dans le quartier d'Amparibe le matin et l'après-midi, les 23 à Itaosy à la périphérie de Tana où se trouve



Plusieurs enfants de ces 2 secteurs sont parrainés depuis plus de 12 ans. Ils sont devenus des adolescents exigeants et parfois contestataires envers leur maman ou ***Soeur Annamma*** qui ne se laisse pas faire, mais avec mon soutien, nous avons réglé les quelques différents. Ceux fréquentant des établissements secondaires privés ont l'obligation d'effectuer un voyage d'étude de 35€ environ ayant pour objectifs de leur faire découvrir une région de leur pays et le monde du travail et de l'entreprise par des visites ciblées. Vos dons ont été utilisés afin de ne pas amputer cette somme sur leur parrainage en échange de factures que je récupérerai



en Juillet. A l'issue des séances photos et pendant les entretiens individuels, remise de vos cadeaux pour certains, au nom de l'ONG nous leur avons offert une collation ainsi qu'à leurs accompagnants pour le plus grand plaisir de tous.



Après-midi longue et intense avec **Sœur Nirina** remplaçant Sœur Ernestine appelée à d'autres responsabilités dans le Sud de Madagascar. Plusieurs cas délicats sont à traiter pour trouver la solution la plus acceptable. Que de problèmes et de misère dans ce secteur accueillant des jeunes filles ou des enfants en grandes difficultés. Quel bonheur de retrouver ces 3 très jeunes mamans et leurs bébés ayant reçu une formation, qui rattrapent malgré tout leur retard et s'épanouissent. Un grand merci aux marraines qui ont accepté de prendre en charge ces toutes jeunes mères. Un goûter festif dans le jardin fleuri, animé par

Anne-Catherine et notre chauffeur, a permis à chacun d'attendre son tour pour la présentation de chaque famille à **Sœur Nirina** et faire le point de leur évolution. C'est à 20h que nous avons pris congé de **Sœur Nirina**, nouvelle responsable vive et très organisée qui a pris en compte nos souhaits pour le suivi des enfants.



Dimanche 26 Mars, après l'acquisition d'artisanat afin d'alimenter notre vente « Fête des Mères » à la Garenne-Colombes chez une amie de Marie-France Bouillaud, **c'est avec la complicité du personnel de l'hôtel que nous avons accueilli les 12 enfants de Talata-Volonondry pour un déjeuner près de la piscine** qui s'est prolongé par jeux sur le trampoline et le toboggan pour les plus jeunes, suivi d'un match de foot sur grand écran pour les 3 garçons et séances photos avec l'appareil qu'Anne-Catherine a mis à disposition des filles. Tous ces filleuls comprennent et parlent français. Ceux qui sont en 3^{ème} et en 1^{ère} doivent

préparer un projet en 10 lignes sur leur avenir. Il y a eu un moment de grand étonnement car la plupart des malgaches vivent au jour le jour et ne sont pas éduqués pour faire des projets. J'espère voir le résultat de cette demande en Juillet.

17 heures, il est temps de nous quitter. Avec des fous rires, les 12 enfants s'entassent dans le 4x4 des Soeurs Honorine et Nicole, heureux de cette journée.

Le casse-tête des bagages nous attend, les paniers sont légers mais bien encombrants à ramener.

1h10 du matin au moment de l'embarquement, nous sommes appelées par la douane et accusées de trafic commercial avec nos paniers ! Bulletin et photos des enfants à l'appui, nous expliquons pourquoi nous emportons de l'artisanat sans grande valeur. La prochaine fois, nous devons acquitter une taxe d'export. Espérons que nous aurons le renouvellement de notre Accord de Siège, actuellement caduque et qui est une reconnaissance de notre action humanitaire pour Madagascar.

Pays et population attachants mais où la corruption et l'orgueil malgache ne sont pas toujours compréhensibles pour nous.

Marie-France, dans les bulletins n°16 et n°17, vous a présenté le livre de Loïc Hervouet « **Comprendre les Malgaches** » devenu ma bible depuis mon retour et qui m'évitera quelques impairs. Je vous invite à le lire.

Mon prochain départ est prévu le 9 Juillet, juste avant l'hiver, les grandes vacances et les examens de 6^{ème} et de 3^{ème}.

Cordialement.



Françoise